

LE SAMOCA 35 SUPER

UN APPAREIL RARE ET RECHERCHÉ

Qui a construit mon Samoca 35 Super ?

Selon "Camera-Wikipedia", c'est la firme japonaise Sangyo K.K.. qui a été en activité pendant dix ans, de 1952 à 1962. A certaines périodes, le nom de l'appareil, Samoca, a aussi été celui de la firme. Les appareils photo Samoca se répartissent en deux familles. La première, qui se caractérise par son aspect « mignon », est celle à laquelle appartient mon appareil. La seconde, apparue vers 1960, offre un aspect plus traditionnel et la technique en est manifestement faible. Une exception est le rare Samocaflex 35, un appareil 35 mm très recherché.

Texte et photos de **Leif JOHANSEN**

Traduit du danois par **François MARCHETTI**



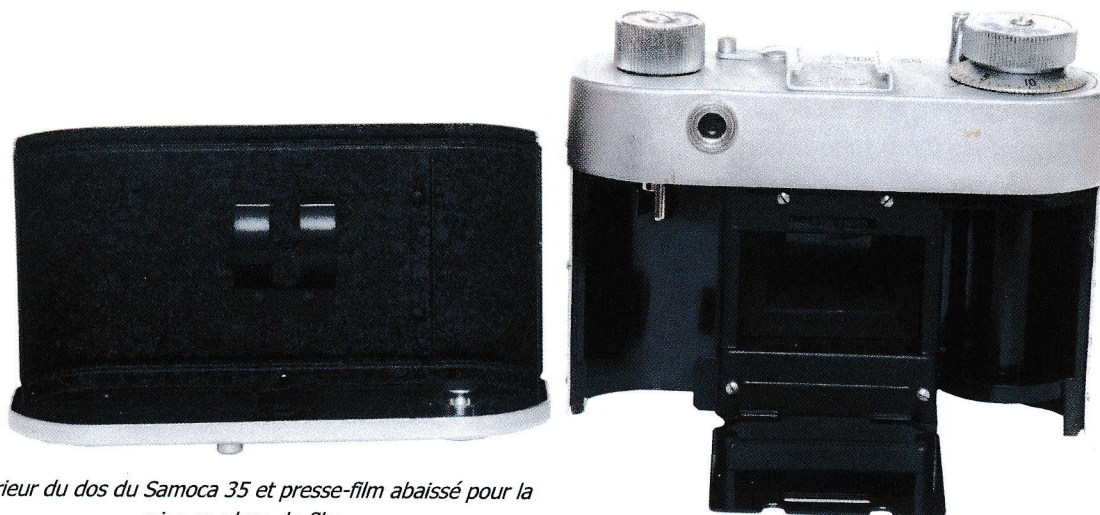
Mon Samoca 35 Super vu de face.

Le Samoca 35 est assez particulier. Le boîtier est petit et s'ouvre comme un Altix ou un Diax par une clé sous la semelle. On retire le dos en le faisant coulisser de haut en bas.

A l'instar de l'Altix, le presse-film est un volet attaché au boîtier. Il faut le baisser pour mettre le film en place, puis le rabattre vers le haut. Le Samoca est un appareil typiquement télémétrique doté d'un télémètre médiocre et peu visible. Le

couplage est assez primitif. Il se fait par engrenage de deux roues situées sur le devant du boîtier. Le viseur est loin d'être excellent. Quant à l'obturateur, c'est apparemment celui conçu par la firme. L'échelle des vitesses va de 1/10^e de sec. à 1/200^e de sec. + B. Il fonctionne, mais avec quelle précision ?

Mes deux autres Samoca (de la deuxième famille) ne fonctionnent, semble-t-il, qu'à une seule vitesse, alors que l'échelle va de 1 sec. à 1/200^e de sec.



Intérieur du dos du Samoca 35 et presse-film abaissé pour la mise en place du film.

L'objectif est monté à demeure devant l'obturateur et porte l'indication Ezumar Anastigmat 1:3,5 f=50 mm. Etant donné le peu d'informations dont on dispose, il s'agirait d'un traditionnel « trois lentilles » traité. Ce que confirment les photos que j'ai prises : bonne netteté au centre allant en s'affaiblissant vers les bords. En somme, un objectif honorable pour l'époque.

Je n'ai pas trouvé d'annonces publicitaires ni de mentions dans les catalogues annuels danois. Un de mes deux autres Samoca a été vendu à Køge¹, mais il pouvait être d'occasion. En recherchant sur eBay, j'ai constaté que la plupart des Samoca d'occasion, en dehors du Japon, se trouvaient aux Etats-Unis. Certains ont fait néanmoins leur apparition en Autriche, ce qui est plutôt surprenant, ce pays n'étant devenu indépendant qu'en 1955, après dissolution du traité de paix qui le divisait en quatre zones d'occupation. On peut trouver excessif le prix indiqué sur

eBay pour les premiers types de Samoca comme le mien. Mais le dessin intéressant et l'aspect technique de ces appareils exercent un attrait indéniable sur beaucoup de collectionneurs. C'est pourquoi ils se vendent en fonction de leur rareté et de leur aspect.

Le Samoca en question a été acquis par l'auteur sur eBay. Une fiche jointe à l'appareil indiquait qu'il avait été vendu à Køge. 🇩🇰

N.B. : Leif Johansen aimerait savoir si les appareils Samoca ont été distribués en France. Les lecteurs qui en posséderaient un ou plusieurs pourraient faire part de leurs impressions à Leif, qui est notamment un collectionneur d'appareils rares. S'adresser à la rédaction de notre revue ou au traducteur f.marchetti@dukamail.dk qui transmettra.



¹⁾ Køge est une ville de 60 000 habitants à 45 km au sud de Copenhague.

Ci-contre, photo-test prise à Åstrup Bæk (Danemark). Ilford FP4, Kodak D-76, Canoscan, Paint Shop Pro.

Texte et illustrations avec l'aimable autorisation de Leif Johansen, de la « Dansk Fotohistorisk Selskab » et de sa revue, « Objektiv ».